

Chanter, c'est prier deux fois

Comment la louange est-elle présente dans les paroisses de la région Joux-Orbe ? Décryptage et témoignages de ces instants musicaux qui décuplent les émotions.

CHANT Quand les mots viennent à manquer, que le langage n'arrive pas, ou plus, à exprimer un amour, une reconnaissance ou un remerciement, que peut-on faire ? Chanter. Voilà l'une des raisons d'être des moments de louange organisés dans de nombreuses paroisses et notamment dans celles de Ballaigues-Lignerolle et de La Vallée.

Pour Antoine Schluchter, pasteur à La Vallée, la forme contemporaine de la louange fait vibrer une corde bien spécifique. « Pour moi, dans une culture de l'oralité comme la nôtre, la musique et le chant sont deux moyens d'expression de la foi personnelle. Avec la musique, on s'adresse à Dieu autrement. Comme un pasteur qui sort de ses notes pour s'adresser à l'église. Soudain, il y a autre chose qui passe. »

Des émotions décuplées

Ce sentiment unique de pouvoir dire l'indicible par le chant, Elisa Abbruzzi, jeune paroissienne de Lignerolle, le partage. Lors des soirées louange, elle joue le titre « Entends mon cœur » au piano. « C'est un morceau qui permet d'exprimer un amour merveilleux. Les paroles de la chanson résument tout : « Quand on n'a plus de mot pour louer, on dit écoute mon cœur. » En chantant et grâce à la musique, on vit des émotions plus fortes. Pour moi, la sensation d'entrer dans la présence de Dieu est différente », explique la jeune pianiste.

Tout le monde semble s'accorder sur le fait qu'un texte chanté possède une autre résonance qu'un texte lu. Les paroles résonnent dans le corps et l'esprit de celles et ceux qui l'expriment en mu-

sique. Les témoignages sont nombreux des personnes qui se sentent « portées » par ces instants musicaux. « Entrer dans le chant est un mouvement spirituel. Lors des moments de louange, il n'est pas rare de voir des personnes en larmes, tellement l'émotion est forte », confirme Antoine Schluchter.

« C'est un truc spécial. C'est en soirée, pas le matin. On croise des personnes différentes qu'au culte du dimanche matin. Il y a plus de jeunes. C'est un autre public. C'est plus émotionnel. C'est un autre moment avec Dieu. » Voilà comment Elisa Abbruzzi décrit les soirées louange du dimanche soir à Ballaigues.

Un répertoire récent

La base des chants et du répertoire de louange vient des recueils du « JEM »

La playlist louange d'Elisa Abbruzzi

Voici les trois chansons préférées d'Elisa Abbruzzi, jeune pianiste de Lignerolle, qui fait partie du groupe des soirées louange de la paroisse de Ballaigues-Lignerolle. Les trois titres sont tirés du recueil « JEM ».

1. « Entends mon cœur » – Une magnifique prière de louange (JEM 570).
2. « Je chanterai gloire » – Un chant d'adoration de Matt Marvane (JEM 910).
2. « Grandes et merveilleuses » – Le texte d'apocalypse 15 mis en musique rythmée et joyeuse (JEM 414).

Bonus. « Je loue ton nom » – Une célébration joyeuse de l'œuvre du Christ parmi nous et en nous (JEM 576). L'ensemble des titres du JEM sont disponibles sur le site <https://www.jem-editions.ch>.



« Joie, louange et rock'n roll » les soirées louange de Ballaigues mélangent les générations. © L. Péclard

– Jeunesse en mission qui a pour vision de « Connaître Dieu et de le faire connaître ». Un réservoir de titres récents composés depuis le début des années 1980. Aujourd'hui, il contient plus d'un millier de titres. « Ces morceaux viennent compléter le répertoire des musiques sacrées pour orgue. Le style est donc plus contemporain, plus pop. Lors des soirées louange de notre paroisse, on trouve de la guitare, du clavier et des percussions. Parfois, il y a également d'autres instruments comme la clarinette et le violon selon les personnes présentes du groupe de musique », détaille Alain Ledoux, pasteur de la paroisse Ballaigues-Lignerolle.

A la vallée de Joux, les genres et les époques se mélangent et dialoguent au sein d'un même culte. « Nous avons un temps de louange deux fois par mois lors du culte dominical principal. Trois ou

quatre chants sont intégrés à la première partie. On essaie également d'avoir un chant pour les enfants. C'est quelque chose de bien établi qui est intégré à la célébration. Les aînés et les plus jeunes apprécient cette diversité d'expression dans l'offre culturelle », précise Antoine Schluchter.

Un travail d'équipe

Une des caractéristiques de la louange est de s'éloigner de la partition. L'idée étant de se laisser guider par la musique et des voix sans avoir le regard rivé sur une feuille de papier. Raison pour laquelle, en règle générale, des personnes soutiennent le chant. La louange ne se résume donc pas à un ou deux individus, mais c'est bel et bien un travail d'équipe. « Du côté de La Vallée, il y a plusieurs équipes de louange auxquelles il faut ajouter des personnes pour la sono et

la projection, ce qui mobilise pas mal de personnes », détaille Antoine Schluchter.

A Ballaigues, un groupe de personnes plus ou moins proches de la paroisse s'est constitué et se retrouve pour répéter en amont de la soirée louange. « Nous sommes trois musiciennes et musiciens et il y a aussi des chanteurs. On se rencontre pour répéter et apprendre de nouveaux morceaux sélectionnés par un membre du groupe. On choisit les chants qui nous parlent le plus et avec lesquels on a envie de louer Dieu. Personnellement, je ne suis pas une professionnelle du piano, mais là je peux jouer tranquillement, à mon niveau. C'est sympa de pouvoir utiliser ce que j'ai appris dans mon cours de piano pour faire des choses qui me plaisent et vivre des instants riches en émotions », conclut Elisa Abbruzzi. ▲ **Numa Francillon**



Chanter, une autre manière pour dire « merci » et louer Dieu. © Pixabay